

galerie
binome

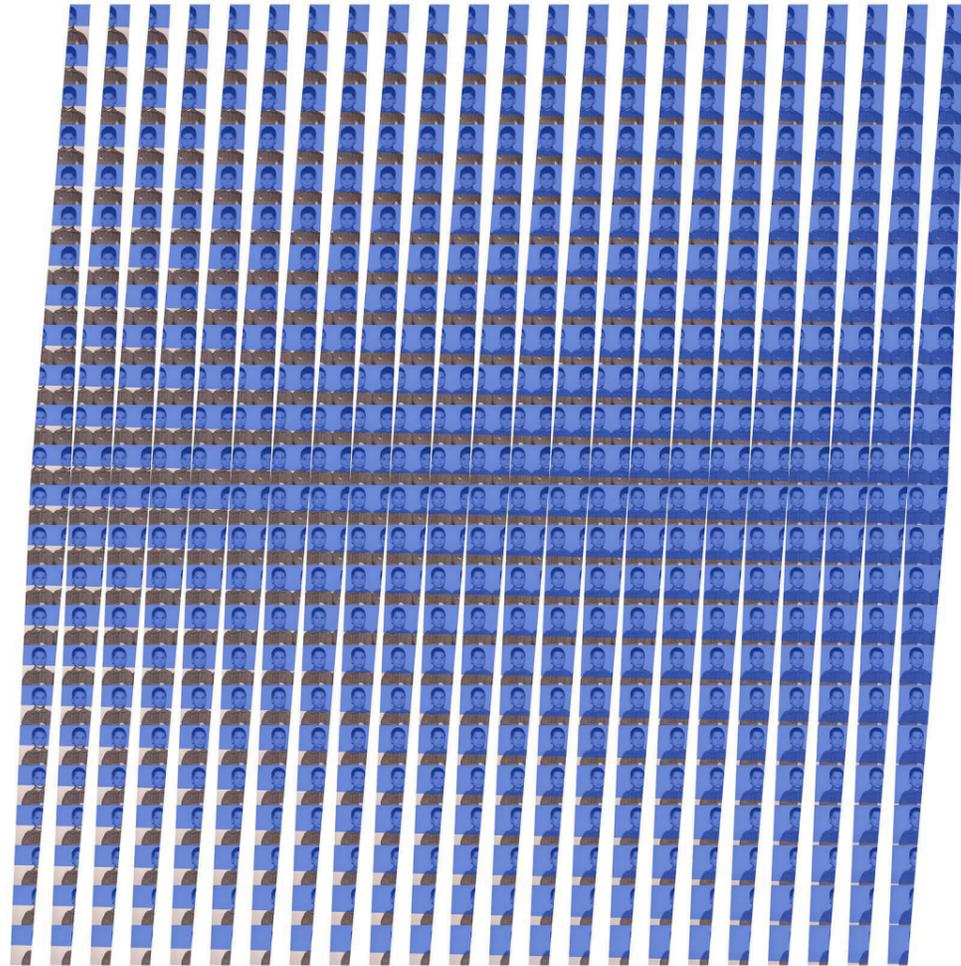
Edouard Taufenbach

CINÉMATIQUE

Approche
Salon de photographie 2017

du 9 au 12 novembre
Le Molière, 40 rue de Richelieu, Paris 1^{er}

Galerie Binome 19 rue Charlemagne 75004 Paris
Mar-Sam 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25
Valérie Cazin press@galeriebinome.com www.galeriebinome.com



Edouard Taufenbach, Paul & Hugo, série CINEMA : histoires domestiques, 2016
pièce unique – 150×150 cm
552 tirages Lambda d'après photographie ancienne peints à la main
peinture vitrail, collage sur papier Canson, contrecollage sur Dibond
encadrement noir, verre anti-reflet

CINEMA : histoires domestiques, 2016-17

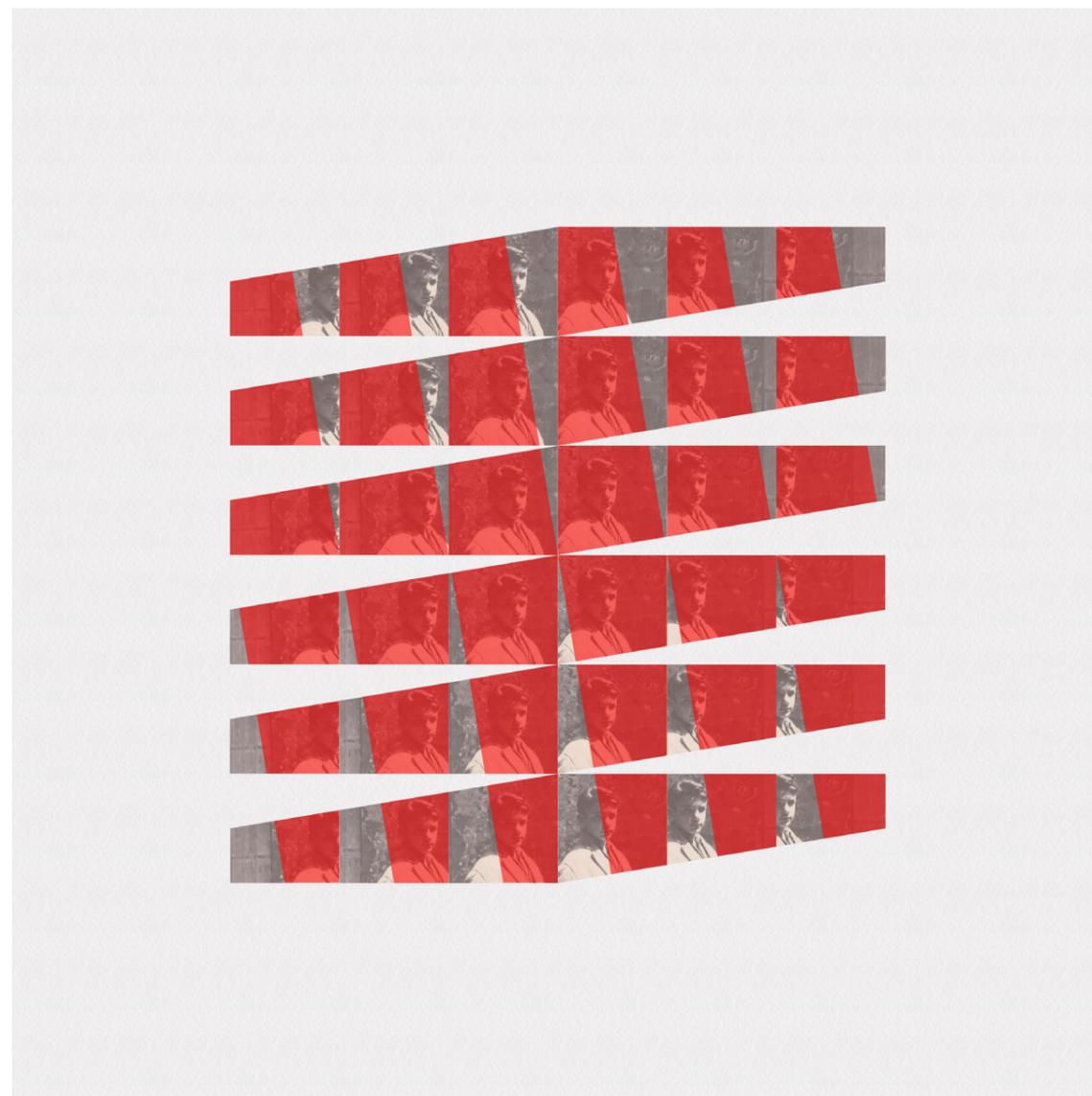
“ Se raconter ses propres histoires, construire un récit à partir d’images photographiques qui nous sont à la fois inconnues et familières ”

Chacune des œuvres de la série Cinéma : histoires domestiques d’Edouard Taufenbach constitue un récit singulier, un collage composite dont l’amorce créative réside dans la dimension fictionnelle d’une image anonyme.

Edouard Taufenbach s’intéresse aux archives et collections de photographies vernaculaires des années 30 à 60. Chaque composition prend pour point de départ une image domestique, captation d’une scène de vie partagée en famille, entre amants ou amis, dont il démultiplie le tirage d’origine. Par des jeux de cadrages internes et d’assemblages, il imite le cinéma sous sa forme pelliculaire et restitue le mouvement d’une camera imaginaire. Ces séquences photographiques sont ensuite colorisées à la peinture vitrail, accentuant la dynamique de lecture de l’œuvre par la progression d’une forme graphique. Au plus près, notre regard se déplace et découvre la photographie en même temps qu’il en écrit l’histoire. De plus loin, document et fiction se fondent dans la perception de cet objet visuel hybride, évocation de la chronophotographie et de l’abstraction picturale. De cette conciliation Art & Science serait justement né le Cinéma.



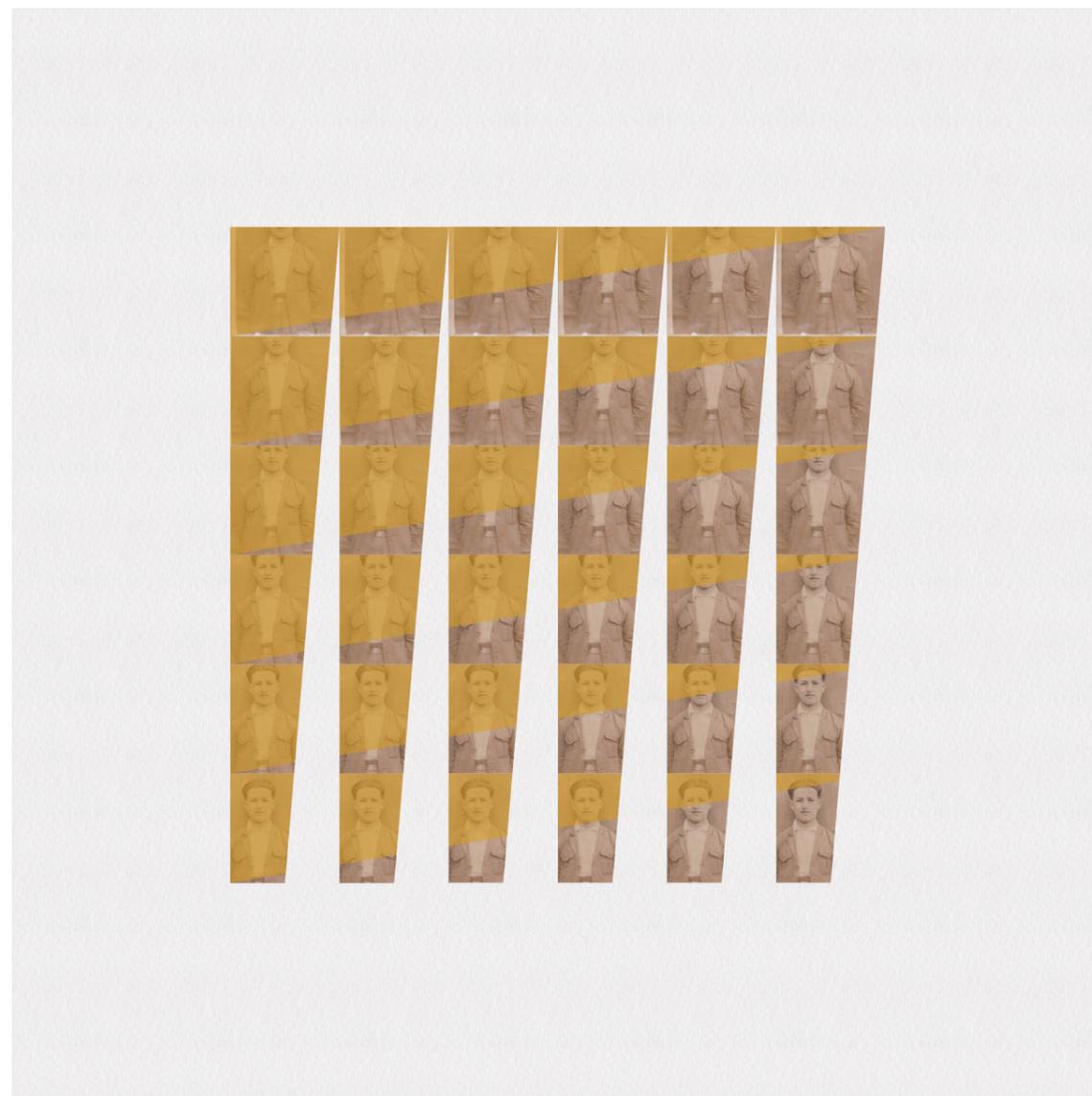
Edouard Taufenbach, Rebecca, série CINEMA : histoires domestiques, 2016
pièce unique – 50×50 cm
36 tirages Lambda d'après photographie ancienne peints à la main
peinture vitrail, collage sur papier Canson, contrecollage sur Dibond
encadrement noir, verre anti-reflet



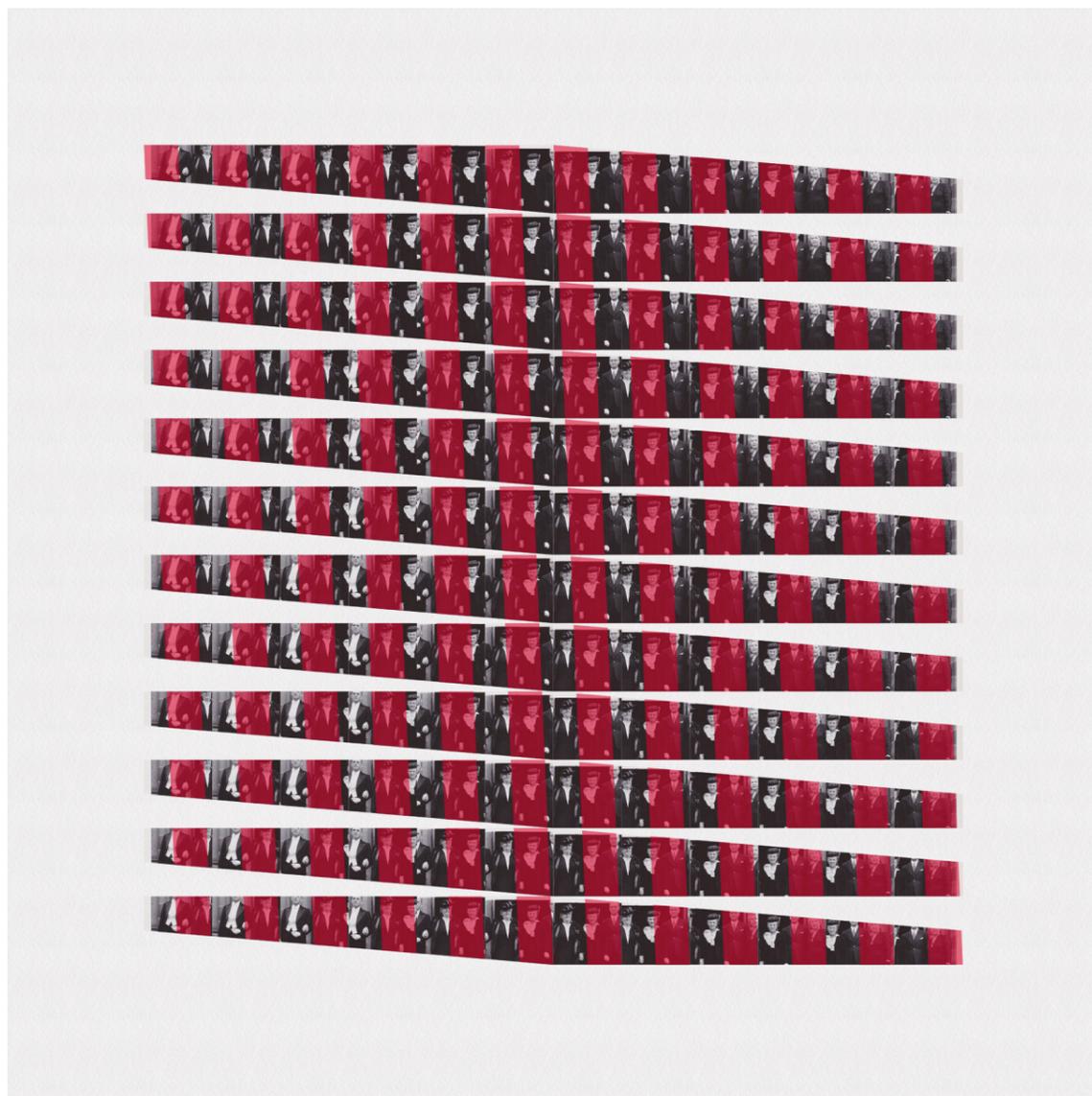
Edouard Taufenbach, Elias, série CINEMA : histoires domestiques, 2017
pièce unique – 50×50 cm
36 tirages Lambda d'après photographie ancienne peints à la main
peinture vitrail, collage sur papier Canson, contrecollage sur Dibond
encadrement noir, verre anti-reflet



Edouard Taufenbach, Esther, série CINEMA : histoires domestiques, 2017
pièce unique – 50×50 cm
36 tirages Lambda d'après photographie ancienne peints à la main
peinture vitrail, collage sur papier Canson, contrecollage sur Dibond
encadrement noir, verre anti-reflet



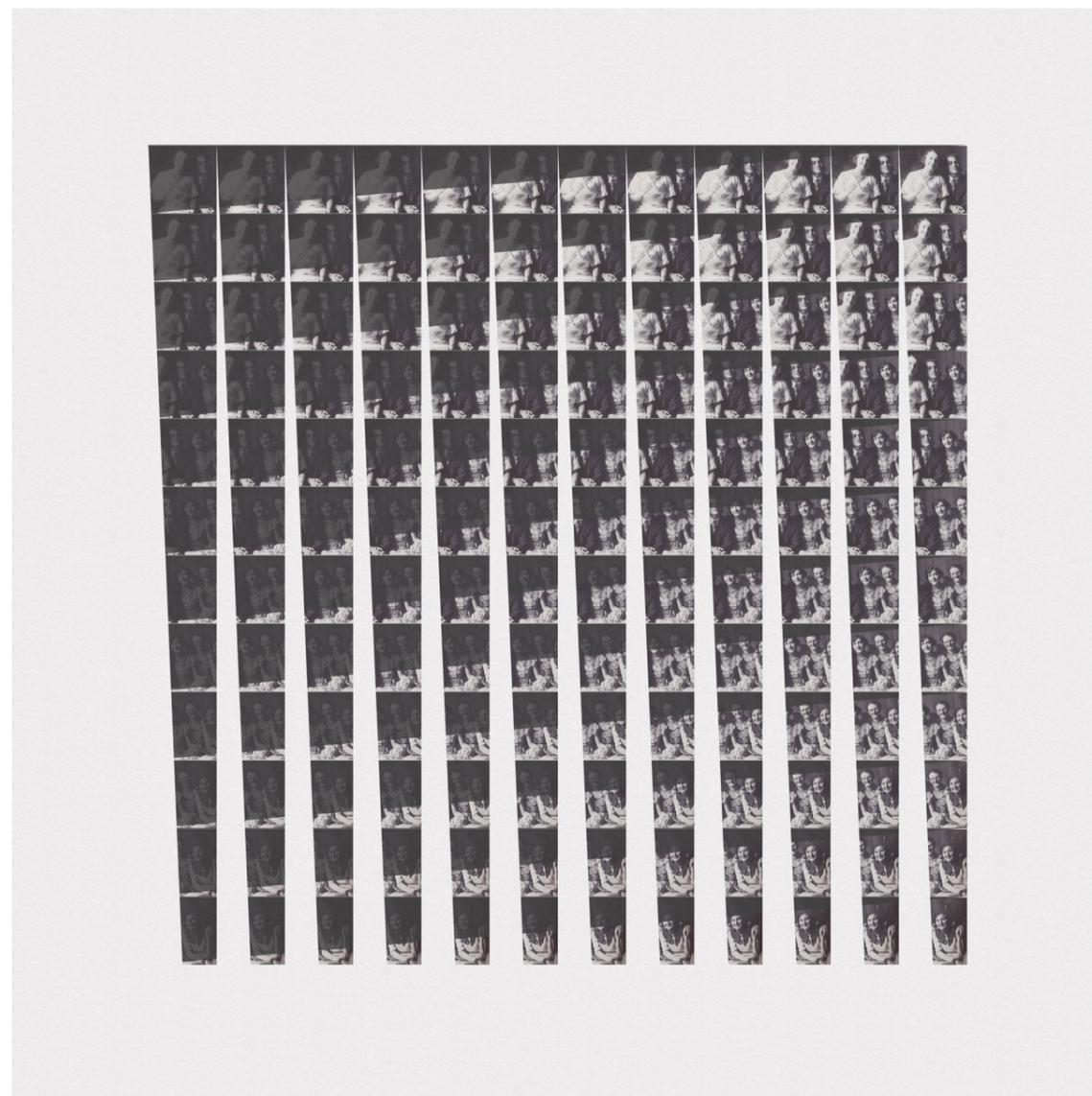
Edouard Taufenbach, Marc, série CINEMA : histoires domestiques, 2016
pièce unique – 50×50 cm
36 tirages Lambda d'après photographie ancienne peints à la main
peinture vitrail, collage sur papier Canson, contrecollage sur Dibond
encadrement noir, verre anti-reflet



Edouard Taufenbach, Joachim, Elisabeth, Sophie, Friedrich et Olga,
série CINEMA : histoires domestiques, 2016

pièce unique – 80×80 cm

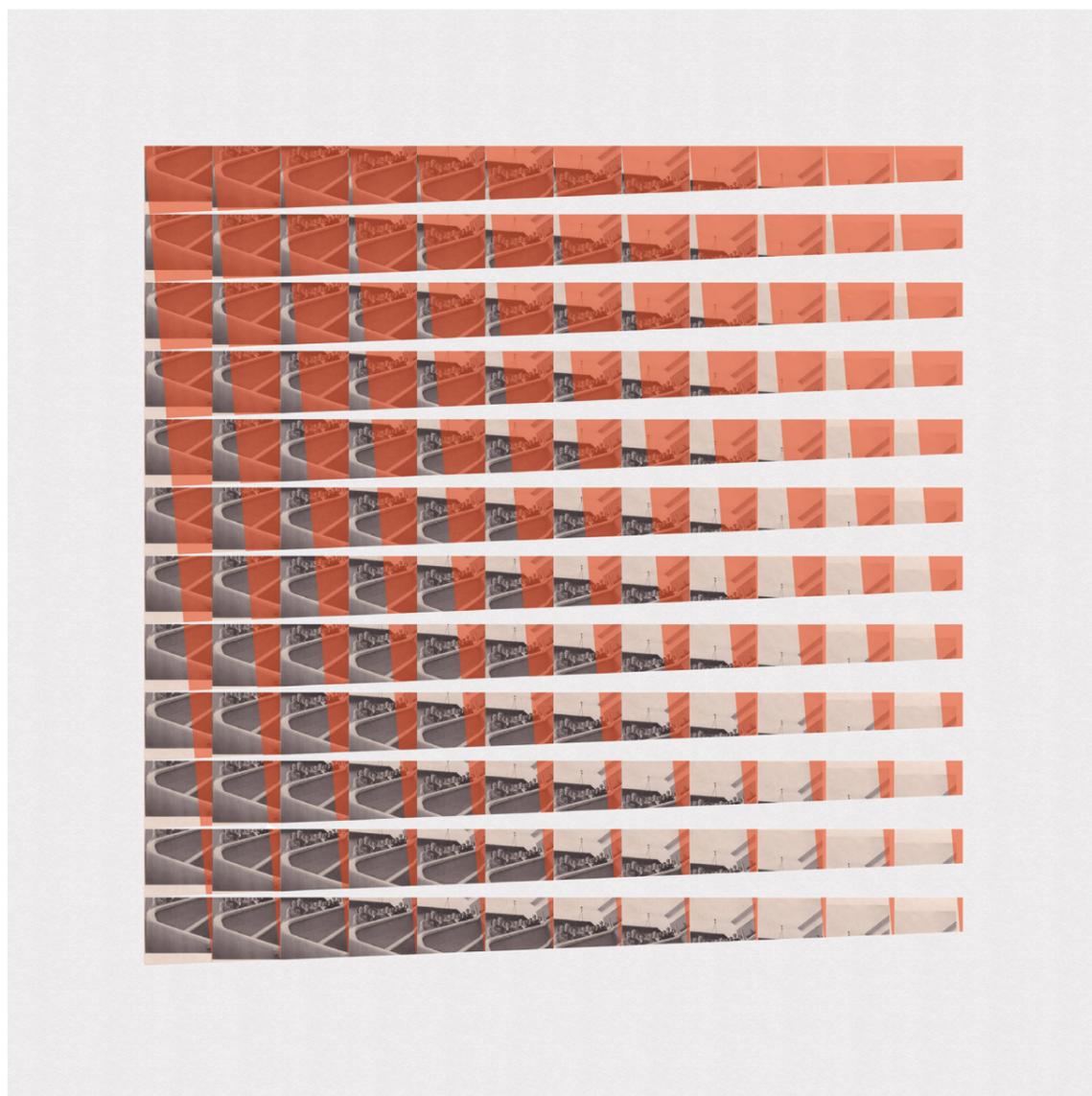
144 tirages Lambda d'après photographie ancienne peints à la main
peinture vitrail, collage sur papier Canson, contrecollage sur Dibond
encadrement noir, verre anti-reflet



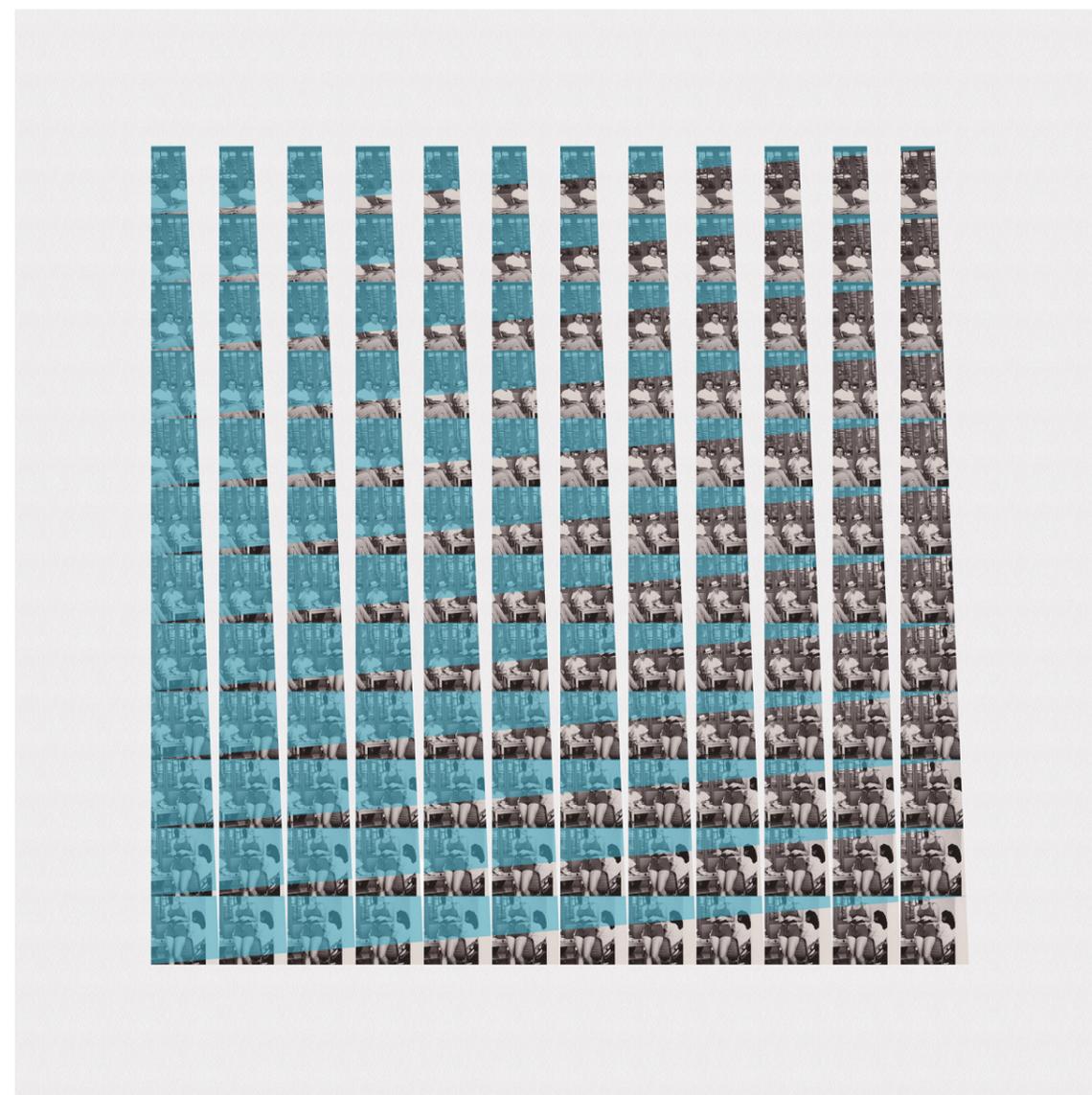
Edouard Taufenbach, Geneviève, Guy, Anne, Élise et Madeleine,
série CINEMA : histoires domestiques, 2016

pièce unique – 80×80 cm

144 tirages Lambda d'après photographie ancienne peints à la main
peinture vitrail, collage sur papier Canson, contrecollage sur Dibond
encadrement noir, verre anti-reflet



Edouard Taufenbach, Famille Vuillard
série CINEMA : histoires domestiques, 2017
pièce unique – 80×80 cm
144 tirages Lambda d'après photographie ancienne peints à la main
peinture vitrail, collage sur papier Canson, contrecollage sur Dibond
encadrement noir, verre anti-reflet



Edouard Taufenbach, Vincent, Francois, Paul, Marie et Catherine,
série CINEMA : histoires domestiques, 2017
pièce unique – 80×80 cm
144 tirages Lambda d'après photographie ancienne peints à la main
peinture vitrail, collage sur papier Canson, contrecollage sur Dibond
encadrement noir, verre anti-reflet

C'est que le livre des photos familiales est un vrai livre, dont les pages d'images, même éparses, se feuilletent comme un roman.

Anne-Marie Garat¹

La série de collages qu'Edouard Taufenbach présente sous le titre Cinéma : histoires domestiques s'inscrit dans une double appartenance au récit du cinéma d'une part et au roman familial d'autre part. Toujours à partir d'un ensemble d'anciens tirages argentiques de photographies privées² servant de déclencheurs de fiction, les collages de dimensions variables explorent les capacités d'une simple photographie domestique à engendrer du récit, à produire du cinéma.

Depuis bien avant son invention sous sa forme moderne, le cinéma (les images en mouvement) avait cherché ses possibles lieux d'apparition dans des dispositifs optiques tenant ensemble la magie de l'illusion et le pragmatisme technique (des lanternes magiques aux jouets d'optique). Le cinéma diffuse des films sous une forme communément répandue tout au long du XXe siècle, le spectacle cinématographique. Sa scène est un théâtre (la salle de cinéma), où viennent regarder ensemble des spectateurs toujours plus ou moins fascinés par le dispositif de projection et les ombres qu'il génère. C'est du côté du film comme pellicule que se situe le travail récent d'Edouard Taufenbach, le film dans toute sa matérialité : le support photographique, la transparence de la pellicule, les pigments de couleur qui imprègnent les surfaces. Pour chacun de ses projets, il construit, à partir d'une seule photographie trouvée, ou collectionnée, ou encore extraite d'archives familiales, un film non pas projeté mais exposé, décomposé en séquences géométriquement articulées sur des panneaux (tableaux) à fonds blancs. Empruntant à la musique itérative autant qu'au cinéma structurel d'un Peter Kubelka ou Paul Sharits³, aux flicker films (« films à clignotements ») autant qu'aux micro rythmes des musiques urbaines, les œuvres vidéographiques et photographiques d'Edouard Taufenbach procèdent d'un même geste de séquençage qui produit un espace temporel continu quoique composite, dans lequel les points de raccords discrets sont lissés par la répétition et les effets de boucle.

Telle la pointe acérée d'un regard scrutateur, les lignes obliques qui organisent les surfaces forment un réseau rythmique (une partition ?) qui associé à la photographie de base répétée, réitérée avec de minces variations, produisent un « effet cinéma » qu'il est très difficile de nommer et de décrire, alors

même qu'il est fortement perceptible. Les deux composantes du cinéma, le photogramme et le défilement, apparaissent partiellement dans ces collages « fixes » face auxquels le spectateur est mis dans la situation de faire défiler « à la main » un ruban celluloïd de film. D'une image à l'autre le regard balaye les bandes géométriques en cherchant les modifications, les différences, les déplacements et les décadres qui vont faire vaciller la fixité photographique et la tirer vers un mouvement optique, au fondement du dispositif cinématographique.

Comme au cinéma, une durée est nécessaire pour regarder ces images auxquelles l'organisation soignée ajoute un caractère précieux. Vus de loin les collages évoquent des rubans de film et exposent le principe du cinéma, sa mécanique. Vus de près, ils mettent en avant les images et leur référent : des personnes, des ambiances, des relations, des histoires possibles, des récits de vie potentiels. Les traces mémorielles saisies par la capture photographique se conjuguent avec la mécanique cinématographique traitée picturalement dans les jeux très précis de découpes et de « montage » sur le plan du tableau, lieu des transformations. La fiction a alors trouvé une possibilité de se construire et le spectateur-lecteur peut projeter ses propres histoires et faire affleurer à la surface du présent des souvenirs réels ou imaginés. Il peut ainsi « se faire des films » comme le dit Edouard Taufenbach, et élaborer en liberté ses propres représentations. Travail de l'art.

[texte-critique]

« *Entre les images, le film* » par Françoise Parfait,
à propos du travail d'Edouard Taufenbach :
CINEMA : histoires domestiques.

¹ Anne-Marie Garat, *Photos de famille*, Actes Sud, 2011.

² Voir la série précédente *Hommage 2* présentée en 2015, construite à partir d'un album entier de photographies de famille.

³ Qui «exposent» la pellicule sous la forme de Frozen Film Frames sous plexiglas.



“Un sentiment chirurgical de toute-puissance, le rêve de créer de nouveaux corps à partir d’identités fragmentées, se répétant constamment comme des objets visuels qui doivent être regardés avant qu’ils puissent eux-même voir. La série Cinéma peut donc être considérée comme une métaphore de nos propres histoires sans nom, de la prothèse technologique que nous adaptions à nos vies pour vaincre le temps qui passe, de la façon dont nous réduisons nos réalités.”

[extrait-article] *Exploding plastic inevitable* par Daniele Bellonio,
Cactus Magazine, issue#5 / winter 17-18

Né en 1988, Edouard Taufenbach vit et travaille à Paris, d’où il est diplômé en Arts et médias numériques à la Sorbonne. Sa recherche est partagée entre art vidéo et expression plastique. Travaillant autour des concepts de trace et de mémoire, ses oeuvres se construisent par la répétition et l’accumulation de formes.

En 2014, il est lauréat du prix coup de coeur du Festival Ici Demain, et présente son travail dans divers festivals et expositions collectives.

En 2015, il conçoit pour Nuit Blanche une installation d’envergure : SFUMATO, ainsi qu’une première exposition personnelle : HOMMAGE2, à Paris et Bruxelles (Galerie Intuiti), ainsi qu’à Rome (Spazio Nuovo Gallery).

En 2016, pour sa deuxième exposition personnelle à Paris (Galerie Intuiti), il propose une série de collages CINEMA : histoires domestiques, jouant sur la frontière entre document et fiction.

Début 2017, il est exposé au 104 par le Festival Circulation(s) et rejoint la Galerie Binome à Paris.

Il participe ensuite à plusieurs expositions collectives en France (Galerie Binome, Paris; Taverne Gutenberg, Lyon), à Londres lors de la London art fair (Noorforart contemporary Gallery) et à la Photographers Gallery.

Après la foire Unseen à Amsterdam, la Galerie Binome organise son premier solo show au salon photographique Approche Paris.

Edouard Taufenbach - 1988 (France)

Prix

2015 nominé Fid prize, ĘSA, Tourcoing
2014 lauréat Prix coup de cœur, Festival Ici & Demain, Paris

Foires

2017 Approche, Paris / Unseen, Amsterdam / London Art Fair
2016 Kunst Art Fair, Zurich / Art Verona / Photo Docks Art Fair, Lyon
Mia Photo Fair, Milan
2014-16 Fotofever, Paris

Expositions personnelles

2017 / ja « Cinema : home stories », London Art Fair , Noorforart contemporary
Gallery, Londres (Royaume-Uni)
2016 / no « Cinema : histoires domestiques », Fotofever, Galerie
Gratadou-Intuiti, Paris
/ oc-no « Cinema : histoires domestiques », Galerie Gratadou-Intuiti, Paris
/ av « Hommage² », Spazio Nuovo Gallery, Rome (Italie)
2015 / no « Hommage² », Galerie Intuiti, Paris
/ oc-no « Hommage² », Galerie Intuiti, Bruxelles (Belgique)
2014 / no « Faire du souvenir une forme », Fotofever, Intuiti Gallery,
Carrousel du Louvre, Paris

Expositions collectives

2017 / ju-jui « Mettre en lignes », Galerie Binome, Paris
/ j « London alternative photographie collective », Photographers Gallery,
Londres (Royaume-Uni)
/ av « Patchworks », Taverne Gutenberg, Lyon
/ ja-mar « Circulation(s) festival », 104, Paris
2016 / no « Over the real festival », Viareggio (Italie)
/ ju « Nuit sacrée », Saint-Merry, Paris
2015 / no « The instants video festival », Marseille
/ oc « Nuit blanche », Paris
/ mar-av « Videoforme festival », Clermont-Ferrand
« Fid prize 2015 », ĘSA, Tourcoing

2015 / fe-av « EEN grote familie », commissaire Caroline Bouchard et Bart
Ramakers, Alden Biesen, Bilzen (Belgique)
/ ja-fe « Exposition collective #1 », Galerie Intuiti, Bruxelles (Belgique)
2014 / mar « Ici & Demain festival », Espace Pierre Cardin, Paris
/ fe-mar « Uchronie des objets techniques », ENSCI, Paris
/ fe « Machiniglitchs », Vector art + Festival game, commissaire
Isabelle Arvers, Toronto (Canada)
2013 / oc « Gamerz festival », commissaire Isabelle Arvers, Arcade PACA,
Aix-en-Provence-Santa Cruz, Santa Cruz (Bolivie)

Éditions - Catalogues

2017 Catalogue *Circulation(s)*
2015 *Sfumato*
Fotocollect
Catalogue *EĘN Grote Familie*
2014-16 Catalogue *Fotofever*
2013 Catalogue *Gamerz 9^{ème}*

Revue de presse - Publications

2017 / oc Cactus magazine #5 - winter 16-17 / Exploding Plastic Inevitable,
par Daniele Bellonio
2017 / fe L'Œil de la photographie / Edouard Taufenbach at the Circulation(s)
Festival, par Sophie Bernard
2017 / ja L'uomo vogue #477 / Paris 75 new force creative in the city,
par Dan Thawley
/ ja-fe L'officiel art #20 / Réappropriation, par Yamina Benaï
2016 / ao France culture / Edouard Taufenbach / L'art des jardins
par Victor Dekyvère
/ av Traversale / Edouard Taufenbach alla galleria Spazio Nuovo
Contemporary Art
/ ja Art press #429 / Edouard Taufenbach, par Etienne Hatt
2015 / no Artshebdomédias / Semaine de la photo à Paris - 2 foires,
2 biennales et 10 coups de cœur !
2014 / no Artshebdomédias / Fotofever 2014 - Heureuse contagion,
par Samantha Deman

Galerie Binome - biographie

Dédiée à la photographie contemporaine, la Galerie Binome a ouvert en 2010, dans le Marais à Paris. En parallèle d'une programmation annuelle d'expositions monographiques et collectives, elle participe au Mois de la Photo à Paris et expose régulièrement dans des foires internationales d'art contemporain et de photographie. Membre du Comité professionnel des galeries d'art, la Galerie Binome développe de nombreuses collaborations avec des personnalités du monde de l'art et de la photographie, commissaires d'exposition, institutions privées et publiques. Elle ouvre sa programmation aux artistes émergents de l'art contemporain. La sélection s'oriente plus spécifiquement vers les arts visuels en quête de nouvelles formes en photographie. Venus d'horizons divers, de la photographie conceptuelle ou plasticienne, de la sculpture, de la performance, du dessin ou de l'écriture, les artistes explorent les frontières du médium et les supports. La définition du champ photographique, son étendue et ses limites, et la condition post-photographique sont au cœur des recherches menées par la galerie.

La Galerie Binome est dirigée par Valérie Cazin. Diplômée en droit privé, elle a exercé douze ans auprès d'Avocats à la Cour de cassation, se spécialisant en droit d'auteur. Après une formation en histoire visuelle et scénographie, elle fonde la Galerie Binome en 2010. Valérie Cazin participe régulièrement à des lectures de portfolios et des jurys de concours en photographie. Depuis 2015, elle collabore avec Émilie Traverse, diplômée de l'ENSP d'Arles, et spécialisée dans le commissariat et la production d'expositions.

Artistes représenté.e.s

Mustapha Azeroual, Anaïs Boudot, Thibault Brunet, Laurent Cammal
Marie Clerel, Frédéric Delangle, Laurent Lafolie, Marc Lathuillière
Michel Le Belhomme, Jean-Louis Sarrans, Lisa Sartorio, Edouard Taufenbach
Jürgen Zwingel

Collections - acquisitions 2015 - 2017

Coll. d'Entreprise Neuffize OBC, Laurent Lafolie, Marc Lathuillière /
FRAC Occitanie Montpellier, Thibault Brunet / FMAC Ville de Paris, Thibault
Brunet / Musée français de la photographie, Thibault Brunet / Bibliothèque nationale
de France, Marc Lathuillière, Lisa Sartorio, Thomas Sauvin, Léa Habourdin /
International center of photography New-York, Marc Garanger / Artothèque de Lyon,
Thibault Brunet, Lisa Sartorio / MACAAL (Maroc), Mustapha Azeroual
Coll. Marcel Burg (Strasbourg), Lisa Sartorio
Coll. Evelyne & Jacques Deret (Paris), Thibault Brunet, Lisa Sartorio
Coll. Viviane Esders (Paris), Thibault Brunet
Coll. Henri Seydoux (Paris), Thibault Brunet

Collaborations & partenariats 2015 - 2017

BnF, dans le cadre du parcours associé à l'exposition Paysages français,
une aventure photographique / PHOTO-FORUM, workshop /
SPEOS, intervention module Photo Business / Fisheye hors-série,
contributeur / Variation Paris media art fair 2016, 17 / Eyes in Progress
2016-17, mentorat / Rencontres d'Arles 2016, 17, Photo Folio Review /
Mois de la Photo du grand Paris 2017 / Fotofilmic 2017, membre du Jury
/ Une autre histoire de l'art, cycle de formation avec Bruno Dubreuil
2017-18 / Boutographies 2017, Président de jury / Collection Regard,
Berlin et Goethe Institut, Paris / LeBoudoir 2.0, intervenant, Rencontres
d'Arles 2016 / The Eyes Magazine, contributeur / Institut du monde
arabe et Maison européenne de la photographie, exposition dans le
parcours de la Biennale des photographes du monde arabe contemporain
2015, 17 / NEMO, Biennale internationale des arts numériques,
exposition L'art et le numérique en résonance (3/3) : conséquences /
Artothèque de Lyon, exposition Créer c'est résister, Résonance de la
Biennale de Lyon 2015 / Maison de la photographie Robert Doisneau et
Agence Révélateur, expositions Ex time & Out time de Frank Landron
/ La Maison Molière, exposition Light Engram de Mustapha Azeroual
pendant les Rencontres d'Arles 2015 / CAC de Meymac, exposition
L'arbre, le bois, la Forêt / Art[]collector, exposition Prix coup de cœur
Jeune Création / CNAP, aide à la publication / Verlhac éditions, édition
digitale du livre Le jardin sans maître de Jean-Louis Sarrans / Les Nuits
Photographiques 2015, membre du Jury / Efest Paris, diplôme de 3^{ème}
année, membre du Jury / Festival Circulations, lectures de portfolios
2015, 16, 17 / Voies Off, lectures de portfolios 2015, 16, 17 / La beauté
sauvera le monde, Art Club / Barter, Paris Art club / Association France
Inde Karnataka (FIK), vente caritative d'art contemporain chez Piasa
/ Gens d'Images, Café Images / Sténoflex, initiation au Sténopé et au
développement argentique

Foires 2015-17

Paris Photo 2016, 17 / Approche 2017 / Unseen 2017 / Photo Basel 2016
Art Paris 2015, 16, 17 / Slick art fair 2015

Revue de presse - parutions récentes

Unseen, France Culture-La Grande Table, Télérama Sortir, Fisheye,
Le Monde, Libération, Diptyk, Le Quotidien de l'art, Le Journal des Arts,
AMA, The Eyes, Gup, Télérama, Camera, Source, Mouvement, Polka,
Grazia Maroc, Philosophie magazine, L'Express et L'Express Styles,
La Croix, Lacritique.org, L'Œil de la photographie, parisArt, Christie's,
Observatoire de l'art contemporain, Huffington Post, CNN ...

Actualités 2017

France augmentée, exposition

jusqu'au 23 décembre 2017, fermeture exceptionnelle du 6 au 12 novembre,
Galerie Binome, Paris

Thibault Brunet, Frédéric Delangle, Marc Lathuillère, Michel Le Belhomme,
Robin Lopvet, Eric Tabuchi et Corinne Vionnet

exposition dans le cadre du parcours associé à l'exposition « Paysages français,
une aventure photographique », 24/10/17 - 4/02/18, BnF

<http://galeriebinome.com>

Paris Photo 2017

du 9 au 12 novembre 2017, Grand Palais, Paris

Thibault Brunet, Frédéric Delangle, Laurent Lafolie, Marc Lathuillère,
Michel Le Belhomme

<http://www.parisphoto.com/>

Approche, salon photographique

du 9 au 12 novembre 2017, Le Molière, Paris

Edouard Taufenbach

accès exclusivement sur réservation et invitation

<http://www.approche.paris/>

Contacts

Directrice Valérie Cazin +33 6 16 41 45 10

valeriecazin@galeriebinome.com

Collaboratrice Émilie Traverse +33 6 83 54 79 27

emilietraverse@galeriebinome.com

Galerie Binome - www.galeriebinome.com

19 rue Charlemagne 75004 Paris

mardi - samedi 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25



COMITÉ PROFESSIONNEL
DES GALERIES D'ART

PARISart



FranceFineArt.com

Partenaires média :